

comme une pierre ; au grand étonnement de ma famille, au bout de huit jours, en me rasant le matin, je m'aperçus que la goître était entièrement disparue. Gloire à la Bienheureuse Ste Anne.—Z. L.

—ooo—

SAINTE ANNE, SANTÉ DES MALADES.

—
St Pierre, Ile d'Orléans.

Monsieur le Rédacteur,

Pendant plus de cinq mois, j'ai été affligé de différentes maladies toutes plus désolantes et plus dangereuses les unes que les autres. Malgré les soins d'habiles médecins, mon état empirait toujours, à tel point que tous les gens prédisaient ma mort prochaine. Bien que j'eusse déjà invoqué Ste Anne bien des fois, et fait même un pèlerinage à son sanctuaire, je résolus de recourir encore une fois à cette bonne Mère : je promis un nouveau pèlerinage ; la publication de ma guérison dans ses Annales, si je l'obtenais, et je commençai à faire brûler une lampe devant son image et devant celle du Sacré-Cœur de Jésus. À peine avais-je commencé, que la maladie a pris une toute autre tournure ; depuis ce temps, j'ai toujours été de mieux en mieux. A présent, je puis dire que je suis complètement guéri ; il ne me reste plus qu'une légère faiblesse dans les reins qui diminue de jour en jour.

C'est pour m'acquitter d'une partie de la grande dette de reconnaissance que j'ai contrac-